

ÉTUDE LIMNOLOGIQUE DU LAC MAGOG.

BÉLANGER, François, Ing. (1983). *Rapport, Sherbrooke, APLM, 121 pages.*

La modification des paramètres naturels du lac Magog par les activités humaines des dernières années pourrait éventuellement porter atteinte à son potentiel récréotouristique. L'étude de la qualité des eaux du lac et de la rivière Magog en 1983 a donc pour but d'effectuer un portrait de la situation, en plus de permettre un suivi sur l'évolution de l'état des eaux, suite à la construction imminente d'une usine d'épuration. Cette dernière sera située en amont du lac, avant que les eaux de la rivière ne viennent s'y jeter.

Les données récoltées permettent d'établir que la qualité de l'eau du lac est de « très bonne » à « passable », sauf lors des grandes périodes d'achalandage, à la fin juillet et au mois d'août, où ces conditions passent à « mauvaises » en certains points d'échantillonnage. **Lors de cette période de l'année, les concentrations de phosphate en viennent à dépasser les normes établies de 2 à 7 fois, alors que pour l'azote ammoniacal, les normes sont dépassées de 10 à 20 fois en moyenne.** Les sources de ces polluants constituent principalement la rivière Magog ainsi que les riverains.

De telles concentrations provoquent une diminution de l'oxygène disponible dans les eaux, rendant le développement impossible pour des organismes tels que la truite. D'autres espèces de poissons, comme le brochet et l'achigan parviennent tout de même à se développer, mais de manière relativement précaire. Ces épisodes intenses d'émissions de polluants provoquent des phénomènes de blooms d'algues, qui contribuent à la détérioration des eaux du lac.

Pour pallier à cette situation, l'établissement de l'usine d'épuration en amont du lac Magog permettrait théoriquement une réduction de 65 % des apports en phosphates au lac. En plus, il serait bénéfique de limiter la pollution de source agricole et riveraine, en aménageant des bandes de végétations avant que l'eau de ruissèlement ne parvienne au plan d'eau. Un suivi périodique de la situation permettrait aussi de limiter plus efficacement les sources d'émissions de polluants dans l'écosystème du lac Magog.

Résumé par Francis Desaulniers, M.Env.